

BACCHUS
la fête des Vins &
de la Gastronomie



26, 27 & 28 mars
Toulon - Place d'Armes
www.bacchus-fete.com

la seyne - sanary

Var-matin

mardi 23 mars 2010

www.varmatin.com

abonnement : serviceclients@varmatin.com ou N°Vert 0 800 06 83 20
passer une annonce : 0825 08 41 08

0,90 € - Italie : 1,30 € - N° 22638

ACHETONS

- BIJOUX de QUALITÉ
- ARGENTERIE
- MONTRES
- OBJETS D'ART

GAUCHERAND-J.L.
Joailliers

9, Bd. La Croisette - 06400 CANNES
Tél. 04.93.39.71.50 Fax. 04.93.99.29.22
ESTIMATION GRATUITE

Sarkozy et Fillon sont repartis pour un tour



(Photo Reuters)

Remaniement

- Baroin :
"Ma priorité ?
Les retraites"

Dans le Var

- Qui sont les
électeurs du FN ?
- Les résultats
bureau par bureau

En Paca

- Les leçons
du second tour

SEPT PAGES SPÉCIALES

A NOS LECTEURS En raison d'un mouvement de grève des ouvriers du Livre, nous ne sommes pas en mesure de diffuser aujourd'hui l'ensemble des éditions de Var-matin. Nous vous prions de nous en excuser.

Le Billet

de Philippe Bouvard



Paca et Yaka

- S'il n'existe qu'une région Paca, on recense 26 régions Yaka : yaka ouvrir des crèches, yaka construire des écoles, yaka bâtir des hôpitaux, yaka édifier des prisons, yaka créer des emplois, yaka faire des miracles.
- Grâce à leurs engagements réguliers de nouveaux fonctionnaires, les présidents de région sont devenus les champions incontestés de la lutte contre le chômage.
- Au moment où le facteur Besancenot interrompait sa tournée, le Parti Communiste a disparu, absorbé par la nouvelle gauche et sans qu'on en ait informé M^{me} Buffet, omniprésente à la télé.
- Le grand chelem n'a eu lieu qu'au rugby; sous Sarkozy, maltraité par les sondages, la droite détient une région de plus (grâce à l'outre-mer) que sous Chirac, choucou des Français.

Hier à l'Elysée, au lendemain de la défaite de l'UMP aux régionales, Nicolas Sarkozy et François Fillon ont passé la journée à élaborer le mini-remaniement.

PAGES 2-3 ET 21-25

HYUNDAI

LE COEUR ET LA RAISON.



ix35
EFFICIENCE ET BEAUTÉ RÉUNIES.

5 ANS

AUTODIF

TOULON / LA GARDE
Allée des 4 chemins
04.94.08.32.32

SARL THAON
et Fils

BRIGNOLES - ZI Consacs
04.94.69.20.80

↑ Le député UMP Georges Tron a accepté la proposition de Nicolas Sarkozy d'entrer au gouvernement pour prendre le portefeuille de la Fonction publique.



↑ Eric Woerth remplace Xavier Darcos, en passant, hier, du ministère du Budget à celui du Travail, un poste à haut risque d'où il devra piloter la réforme des retraites.



↑ Le député François Baroin, proche de l'ancien président Jacques Chirac devient ministre du Budget. Il est également chargé des comptes publics et de la réforme de l'Etat.



Sarkozy ouvre son gouvernement à droite

FRANCE Le Président a remanié hier son équipe en choisissant des chiraquiens et des villepinistes, tel François Baroin, qui avait vivement critiqué l'action du chef de l'Etat



Nicolas Sarkozy et François Fillon ont manifestement tenté d'apaiser la grogne qui commence à pointer parmi les parlementaires UMP, remontés par l'échec aux élections régionales. (Photos Reuters et PQR)

Le second tour des élections régionales s'est soldé dimanche par une défaite de la droite, qui ne préside plus qu'une région métropolitaine, l'Alsace, à laquelle s'ajoutent, outre-mer, la Guyane, grâce à un transfuge de la gauche, et La Réunion. Après une journée de consultations à l'Élysée, le remaniement a été annoncé par la présidence peu avant 19h30 dans un communiqué (voir par ailleurs), qui précise que Nicolas Sarkozy fera une déclaration demain à l'issue du Conseil des ministres. Le chef de l'Etat a ainsi tiré les premiers enseignements de ce revers cinglant en faisant entrer au gouvernement des élus UMP jusqu'ici très critiques à l'égard de son action. Il intervient à la veille d'une réunion des députés UMP qui s'annonce

houleuse et avant une prise de parole prévue jeudi de Dominique de Villepin qui, selon ses proches, entend créer un nouveau mouvement politique qui risque de gêner Nicolas Sarkozy. Du côté des nouveaux arrivants, le chef de l'Etat a appliqué la formule de l'« ouverture » au sein même de l'UMP, dans une tentative manifeste pour apaiser la grogne qui commence à pointer parmi les parlementaires UMP, remontés par l'échec aux élections régionales. Au total, ce remaniement se situe entre les ajustements « modestes » et « techniques » annoncés ce week-end par le secrétaire général de l'Élysée, Claude Guéant, et des changements de grande ampleur souhaités par le Premier ministre.

Selon plusieurs sources gouvernementales et parlementaires, des divergences auraient en effet opposé l'Élysée et Matignon sur l'ampleur de ce remaniement. Soucieux de ne pas griller une cartouche et de se garder la possibilité de remanier de fond en comble le gouvernement après la réforme des retraites, Nicolas Sarkozy était plutôt pour un remaniement limité. François Fillon l'aurait pour sa part souhaité plus large, susceptible de tenir pratiquement jusqu'à la fin du quinquennat. Les deux hommes ont eu l'occasion d'en discuter hier matin lors d'un entretien de plus d'une heure à l'Élysée. Apparemment le président a été convaincant.

Baroin : « Ma priorité ce sera les retraites »

Quel est le sens de cette nomination au ministère du Budget ?

Au lendemain d'une défaite électorale, nous sommes aujourd'hui en pleine crise sociale, très profonde. Il est clairement nécessaire de tirer des enseignements. Le président de la République m'a téléphoné dimanche soir et m'a sollicité pour connaître mon sentiment sur cette crise. Notamment sur les retraites pour lesquelles nous avons besoin de définir un calendrier dans le cadre d'un pacte majoritaire.

Mais pourquoi avoir accepté cette proposition pour un ministère aussi lourd ?

Ce n'était pas prévu. Le chef de l'Etat m'a contacté et il m'a semblé important d'être présent dans une situation budgétaire aussi dégradée. Pour autant, si j'ai accepté, j'ai aussi la volonté de conserver ma liberté comme je l'ai fait jusqu'à présent.

Mais dans une situation où l'on évoque 117 milliards de déficit du budget de l'Etat, un déficit qui dépassant 8 % du PIB, existe-t-il des solutions miracle ?

Il n'existe pas de solution miracle, mais il existe une exigence de trouver un équilibre entre l'énergie et le courage de manière à remédier à l'impact de la crise que nous traversons et qui est d'une violence inouïe.

Notamment en raison des déficits particulièrement importants.

Sur quels dossiers allez-vous mettre l'accent à votre arrivée au ministère du Budget ?

Sur les retraites qui représentent un enjeu considérable pour l'avenir de notre pays.

Comment interprétez-vous l'ouverture qu'entreprend à travers vous le chef de l'Etat vers les chiraquiens ?

Elle traduit clairement une volonté de rassembler la majorité, et cela dans un esprit de responsabilité.

C'est quand même un ministère important avec des dossiers à risque...

Oui, mais si on ne veut pas prendre de risque, il ne faut pas faire de politique.

Quelles sont aujourd'hui vos relations avec Sarkozy ?

Il connaît mes positions et mon attachement à Chirac. On se connaît, on s'est assez affronté...

Dominique de Villepin va créer jeudi son propre mouvement. Allez-vous le rejoindre ?

Tout le monde connaît mon attachement à Dominique Villepin. J'ai apprécié sa rigueur lorsqu'il était Premier ministre. Je ne rejoindrai pas son mouvement, mais il sait toute mon amitié.

PROPOS RECUEILLIS PAR J-F L.

↓ Xavier Darcos est devenu malgré lui le lampiste idéal suite à son revers électoral : 28,01 % des voix contre 56,34 % à son rival socialiste en Aquitaine. Il ne mènera pas la réforme des retraites.



↓ Martin Hirsch partira à sa demande dans quelques semaines. Un des symboles de l'ouverture à gauche du gouvernement deviendra alors président de l'Agence du service civique.



↑ Marc-Philippe Daubresse, secrétaire général adjoint de l'UMP, devient ministre de la Jeunesse et des solidarités actives. Il avait déjà occupé des fonctions ministérielles sous Jean-Pierre Raffarin en 2004-2005.





Bal des consultations à l'Élysée et Matignon

GOVERNEMENT Hier, Nicolas Sarkozy et François Fillon ont orchestré un ballet politique pour aboutir au mini-remaniement annoncé en fin de journée

L'heure des comptes a sonné, hier, à l'Élysée. Et le stratège en chef a tiré les enseignements du scrutin en pratiquant une ouverture... aux chiraquiens et aux villepinistes. Récit d'une folle journée dans le camp de la majorité pour imposer le tempo des réformes, choyer la base UMP, remettre de l'ordre au sein de la droite républicaine, couper l'herbe sous le pied de Dominique de Villepin et surtout préparer la garde rapprochée de Nicolas Sarkozy pour 2012.

7 H 40 Début de règlement de comptes. Jean-François Copé, appelle, sur Europe 1, « au rassemblement dans la lucidité ». Le patron des députés UMP juge « absolument indispensable que chacun (...) vienne apporter son témoignage, sa réflexion critique. » Jean-François Copé s'en prend à la taxe carbone... et à l'ouverture : « Dans ce domaine-là aussi, pendant un premier temps, l'idée a été d'aller solliciter des gens de gauche acceptables par la droite. Maintenant, il faut solliciter des gens de droite acceptables par la gauche. »

8 H 29 Sur France Inter, le ministre de l'immigration, Eric Besson, concède « ne rien savoir » à propos du remaniement. Et l'ancien socialiste de bredouiller quand on lui fait part des déclarations de Jean-François Copé que « la petite musique qui

monte peut être légitime (...) On peut convenir que ça puisse suggérer des grincements de dents ».

9 HEURES François Fillon est reçu rue du Faubourg Saint-Honoré. Un remaniement gouvernemental « technique et modeste » déjà évoqué par Claude Guéant, est souhaité par Nicolas Sarkozy. Son premier ministre n'a pas remis sa démission et prône, lui, un remaniement plus large. Que faire des ministres défaits et des ministres d'ouverture contestés ?

10 H 20 François Fillon quitte l'Élysée. Raccompagné en personne, poignée de main amicale à l'appui, par Nicolas Sarkozy. Il prend la direction de Matignon. Sans un mot.

10 H 30 François Baroin, qui avait pris la suite de Nicolas Sarkozy à l'Intérieur à la fin du quinquennat de Jacques Chirac, est reçu au « Châteauneu ».

10 H 54 Jean-Pierre Raffarin demande, sur Canal +, que François Fillon fasse « un discours de politique générale » devant le Parlement et qu'il y ait « un vote de confiance » sur les réformes.

11 H 33 Selon des sources à l'UMP, François Baroin devrait devenir ministre du Budget à la place d'Eric Woerth, donné au ministère du travail en

remplacement de Xavier Darcos. Il se murmure alors que Fadela Amara et Martin Hirsch, symboles de gauche, pourraient faire les frais de la défaite. Mais l'entourage de la secrétaire d'Etat à la Ville dément.

12 H 05 Christine Boutin, la présidente du Parti chrétien-démocrate allié à l'UMP, plaide pour un large remaniement qui montrerait que « l'alerte » lancée par les électeurs a été entendue. Elle rencontrera Sarkozy dans la semaine.

12 H 30 François Fillon entame, à son tour, une série de « consultations politiques » avec le président du Sénat, Gérard Larcher. Sont attendus, Bernard Accoyer, Jean-François Copé, Gérard Longuet, et Xavier Bertrand.

12 H 45 Nicolas Sarkozy poursuit ses consultations. Il doit encore rencontrer les présidents des deux assemblées et les présidents des groupes parlementaires UMP. C'est Jean-François Copé qui sera d'abord reçu.

Au même moment, le président Sarkozy s'entretient à l'Élysée avec plusieurs personnalités de droite et du centre pressenties pour entrer au gouvernement. Selon *Libération*, dans certains ministères, comme celui de Patrick Devedjian (Relance), les locataires font leurs cartons. D'autres noms de possibles entrants circulaient, dont ceux des députés Marc-Philippe Daubresse et Georges Tron, fidèle villepiniste.

14 H 10 Le député UMP du Morbihan François Goulard confirme que Dominique de Villepin annoncera jeudi le lancement d'un « nouveau parti politique » pour incarner une « alternative » à Nicolas Sarkozy en 2012.

18 HEURES

Le chiraquien François Baroin, député-maire UMP de Troyes, pressenti pour prendre le ministère du Budget selon plusieurs sources à l'UMP, est reçu en fin d'après-midi par François Fillon. Après un entretien d'une demi-heure avec le Premier ministre, il confirme implicitement son entrée au gouvernement. Eric Woerth, actuel titulaire du poste, lui succède dans le bureau du Premier ministre. Il devrait prendre le ministère des Affaires sociales en lieu et place de Xavier Darcos.

Selon *RTL*, Xavier Darcos aurait refusé catégoriquement le portefeuille de l'Immigration, ce qui laisse penser qu'Eric Besson, titulaire de ce portefeuille, pourrait changer de poste ou même quitter le gouvernement.

18 H 30 Fillon de retour à l'Élysée. L'annonce d'un remaniement du gouvernement est imminente.

19 H 25 Ca y est. Le communiqué de l'Élysée vient de tomber. Le remaniement du gouvernement est annoncé. Xavier Darcos et Martin Hirsch partent. François Baroin arrive au Budget, Marc-Phi-



Xavier Darcos

lippe Daubresse à la Jeunesse et Georges Tron à la Fonction publique. C'est tout !

ROMAIN MAKSYM
rmaksym@nicematin.fr

Photos Reuters/
PQR Le Parisien et IP3